
Comité technique ministériel, déclaration du SNPTES : un monde parfait...

Cette année 2020 s'achève dans l'enseignement supérieur et la recherche, mais est-ce bien une simple année qui s'achève ou, plus largement, une époque ?

Une époque où les étudiants étaient présents tôt le matin jusqu'à tard le soir, dans nos amphis, nos salles de cours ou de TP, nos unités de recherche, nos bureaux, nos bibliothèques, nos restaurants universitaires.

Une époque où les ministres respectaient la parole donnée et savaient imposer à leurs services les décisions nécessaires au respect de leurs engagements.

Une époque où quelques politiques n'auraient jamais osé museler la liberté universitaire ou nous dicter quelle recherche ou quel enseignement n'a pas lieu d'être dans nos établissements d'enseignement supérieur.

Une époque où le Conseil d'État n'aurait jamais eu l'outrecuidance de penser que l'enseignement supérieur pouvait être réalisé très largement sans la présence physique des étudiants.

Une époque où le pouvoir en place savait consulter, réfléchir puis se fixer des objectifs précis négociés avec les organisations syndicales représentatives.

Une époque où il était possible de manifester librement dans nos universités, mais aussi dans les rues.

Paris, le 14 décembre 2020

